

# EST-CE UNE CONJONCTION DE COORDINATION AU DÉBUT?

Mikalai Kliashchuk  
Université Western Ontario

## 1. Introduction

Depuis quelques années les questions coordonnées ne cessent d'attirer l'attention des chercheurs. Répandues dans les langues qui permettent les suites de mots-QU multiples (langues slaves, roumain, hongrois), ces constructions ressemblent beaucoup aux questions multiples sans coordination (1a vs 1b).

- (1) a. Kto i kogo videl?      -> *question coordonnée en russe*  
qui-Nom et qui-Acc a vu  
'Qui a vu qui?'
- b. Kto kogo videl?      -> *question multiple en russe*

L'étude de la structure syntaxique et de la dérivation sémantique des questions coordonnées représente un grand intérêt puisque ces structures ont attiré tant à l'interrogation qu'à la coordination.

Dans le présent article, nous avons pour but de considérer une des particularités des questions coordonnées qui, malgré l'intérêt envers le sujet, n'a pas encore reçu d'attention voulue. Nous expliquons l'impossibilité de la coordination initiale dans les questions coordonnées à la différence des constructions coordonnées typiques. Nous présentons également les données de la coordination des pronoms négatifs en démontrant ainsi que les structures aux mots-QU coordonnés ne représentent pas de phénomène unique dans leur genre.

## 2. Les données : questions multiples versus questions coordonnées

### 2.1 Les langues slaves et le roumain

Les langues slaves et le roumain font partie des langues qui permettent des interrogatives avec des suites de mots-QU initiaux multiples (2a-3a). Comme nous pouvons voir en (2b-3b), ces langues permettent également la coordination des mots-QU.

- (2) a. Kto kogo priglasil ?      (russe)  
qui-Nom qui-Acc a invité  
'Qui a invité qui?'
- b. Kto i kogo priglasil?
- (3) a. Cine ce a cumpărat ?      (roumain)  
qui quoi a acheté  
'Qui a acheté quoi?'

## b. Cine și ce a cumpărat ?

Il est à noter que la coordination des mots-QU en russe ou en roumain ne rencontre aucune restriction en ce qui concerne la catégorie des interrogatifs comme c'est le cas des questions multiples. Ainsi, en (2b-3b) les mots-QU coordonnés jouent la fonction d'arguments (sujet et objet direct). Dans les exemples (4-7) il s'agit de la coordination des mots-QU arguments et adjoints.

- (4) Kto i kuda uexal ? (russe)  
 Qui et où est parti  
 'Qui est parti et où ?'
- (5) Cine și unde a plecat? (roumain)  
 qui et où est parti  
 'Qui est parti et où ?'
- (6) Kuda i začem ty xodil? (russe)  
 où et pourquoi tu es allé  
 'Où es-tu allé et pourquoi?'
- (7) Unde și când a plecat? (roumain)  
 Où et quand est parti  
 'Où il/elle est parti/e et quand?'

On pourrait supposer que la possibilité de coordonner les interrogatifs se limite aux langues qui permettent des suites de mots-QU multiples comme les langues slaves ou le roumain. La section suivante démontre que ce n'est pourtant pas le cas.

## 2.2 Autres langues : anglais, français

Regardons si les questions coordonnées se rencontrent en anglais et en français. Rappelons-nous que ces deux langues ne permettent pas de suites de mots-QU multiples (8b-9b).

- (8) a. What did you eat where ?  
 b. \* What where did you eat?
- (9) a. Qui a mangé quoi?  
 b. \* Qui quoi a mangé?

En ce qui concerne la possibilité de la coordination des interrogatifs, l'anglais et le français ne se comportent pas de la même manière. Comme nous pouvons voir dans les exemples suivants, les questions coordonnées sont attestées en anglais (10) mais exclues en français (11).

- (10) a. When and where did you go?  
b. What and where did you eat?

- (11) a. \*Quand et où es-tu allé?  
b. \*Qui et quoi a mangé?

Il est à noter que la coordination des mots-QU en anglais est beaucoup plus restreinte qu'en russe, par exemple. Gračanin-Yukseš (2007) précise les contextes dans lesquels deux mots-QU peuvent se coordonner en anglais. Elle note notamment que la coordination des mots-QU est possible si les deux sont en fonction d'adjoints comme en (10a) plus haut – *when and where*. Comme le montre (10b), les mots-QU objets peuvent aussi apparaître dans une question coordonnée, pourtant deux conditions doivent être satisfaites :

- premièrement, le mot-QU à droite (deuxième conjoint) doit être un adjoint (12a vs 12b);
- deuxièmement, le prédicat de la phrase doit être un verbe à objet facultatif comme *to eat* par exemple (12a vs 13a).

- (12) a. What and where did you eat? -> *objet facultatif*  
b. \* Where and what did you eat?

- (13) a. \* What and where did you buy? -> *objet obligatoire*  
b. \* Where and what did you buy?

Pour ce qui est de la coordination de deux mots-QU arguments, elle est impossible en anglais (14).

- (14) \* Who and what ate?

La coordination des mots-QU en anglais est donc restreinte par la fonction et l'ordre des pronoms interrogatifs. Nous voyons ainsi que les questions coordonnées sont possibles dans les langues qui permettent des suites de mots-QU initiaux multiples (russe, roumain) et aussi dans certaines langues qui n'en permettent pas (anglais).

Nous devons remarquer que plusieurs approches ont été proposées pour l'analyse de la structure syntaxique et de la dérivation sémantique des questions coordonnées. Pourtant, nous laissons de côté cette question puisqu'elle ne s'avère pas d'une première importance dans le cadre de la recherche actuelle. Nous demandons au lecteur de consulter les références données à la fin pour pouvoir accéder à la discussion des approches syntaxiques.

Passons maintenant à la section suivante où nous mettons en relief le problème de l'analyse des questions coordonnées en tant que structure de coordination.

### 2.3 Casse-tête des questions coordonnées : impossibilité de coordination initiale

Puisque les questions coordonnées représentent une structure de coordination, il est nécessaire de les envisager dans le cadre plus large des structures de coordination en comparaison à la coordination classique.

Une des propriétés des constructions coordonnées classiques est que la conjonction de coordination peut être récurrente. En (15b) elle apparaît ainsi devant chaque conjoint (coordination initiale ou omnisyndétique).

- (15) a. Petia i Lena čitaiut.  
 Petia et Lena lisent  
 'Petia et Lena lisent.'
- b. I Petia, i Lena čitaiut

Pour ce qui est de l'interrogation coordonnée, l'exemple (16) montre que la conjonction de coordination ne peut pas apparaître devant le premier mot-QU. Ceci distingue les questions coordonnées des structures de la coordination classiques.

- (16) a. Kto i kuda uexal ?           -> *mot-QU & mot-QU*  
 qui et où est parti  
 'Qui est parti et où ?'
- b. \* I kto i kuda uexal ?           -> *\*& mot-QU & mot-QU*

L'impossibilité de la coordination initiale met en valeur le caractère particulier des questions coordonnées puisqu'elles ne se comportent pas comme la coordination traditionnelle. Notons que l'impossibilité de la coordination initiale est notée par plusieurs chercheurs (Gribanova 2009, Merchant 2008, Liptak 2003) mais elle ne trouve pas d'explication dans les analyses.

Afin de rendre compte de ce problème des questions coordonnées, nous considérons dans les sections suivantes l'interprétation des questions et les particularités d'interprétation des structures coordonnées avec la conjonction initiale.

## 3. Interprétation des questions

### 3.1 Liste de paires ou paire unique

En général, on distingue deux types de réponses possibles pour les questions multiples : une liste de paires ou une paire unique. Le scénario A pour la question en (17) correspondrait à la lecture d'une liste de paires tandis que le scénario B représenterait une paire unique de réponses.

- (17) Qui a acheté quoi?

Scénario A → Liste de paires : *Un étudiant rencontre ses amis à la sortie de la librairie et leur demande ce qu'ils ont acheté.*

Réponse possible pour A : *Marie a acheté un dictionnaire, Pierre a acheté quelques cahiers et des stylos et Jacques n'a rien acheté, lui.*

Scénario B → Paire unique : *Un étudiant sait qu'un des ses amis vient d'acheter quelque chose à la librairie, il pose alors la question pour savoir qui était cette personne et ce qu'elle a acheté.*

Réponse possible pour B : *Marie a acheté un dictionnaire.*

Soulignons ici que l'interprétation de liste de paires implique plusieurs événements indépendants tandis que la lecture de paire unique n'en demande qu'un seul.

Il est largement attesté que les questions multiples dans les langues différentes acceptent toujours la lecture de liste de paires (scénario A plus haut) et qu'en général c'est la seule interprétation disponible. Certaines langues pourtant acceptent la lecture de paire unique aussi (français, serbo-croate) mais cette lecture est beaucoup plus restreinte et moins évidente (par exemple, contexte matrice uniquement pour le serbo-croate selon Bošković 1998). Dans la section suivante nous considérons l'interprétation des questions multiples en russe.

### 3.2 Interprétation des questions multiples et des questions coordonnées

Pour pouvoir comparer l'interprétation des questions multiples typiques à celle des questions coordonnées en russe, considérons les exemples en (18) suivis de deux scénarios différents correspondant aux réponses de liste de paires et de paire unique.

(18) a. Kto gde byl? → Liste de paires / \* Paire unique

qui où était  
'Qui a été où?'

b. Kto i gde byl? → \* Liste de paires / Paire unique

Scénario A → Liste de paires : *La mère arrive à la maison et demande ce que ses enfants ont fait pendant la journée.*

Réponse possible pour A : *Petia a été à la bibliothèque, Lena est allée se promener, Nadia est restée à la maison.*

Scénario B → Paire unique : *La mère sait qu'un de ses enfants est allé quelque part pendant son absence. Elle ne sait pas quel enfant c'était exactement ni où il est allé, alors elle pose la question pour clarifier.*

Réponse pour B : *C'est Petia qui a été à la bibliothèque.*

En ce qui concerne la question multiple sans coordination (18a), elle serait normalement posée dans une situation qui correspondrait au scénario (18A) et non pas (18B). Ceci met en valeur la seule disponibilité de la lecture de liste de paires en russe (Grebenyova 2004, Gribanova 2009). Pour ce qui est de la question coordonnée (18b), nous remarquons que pour cette question seulement la lecture de paire unique est acceptable (scénario B).

La lecture de paire unique est la seule interprétation possible pour les questions coordonnées dans les différentes langues. Skrabalova (2003) le note par exemple pour le tchèque, Liptak (2003) pour le hongrois, Gračanin-Yukseš (2007) pour le polonais et l'anglais.

Nous voyons donc que malgré la grande ressemblance des questions coordonnées aux interrogatives multiples sans coordination, l'interprétation de ces deux types de questions est différente. Pour pouvoir expliquer l'impossibilité de la coordination initiale dans les questions coordonnées, nous devons étudier plus en détail ce type de coordination hors contexte interrogatif. Considérons maintenant les particularités de l'interprétation des structures coordonnées typiques.

### 3. Statut révisé de la conjonction de coordination initiale

#### 3.1 Interprétation distributive et collective des structures coordonnées

Quand on analyse l'interprétation des structures coordonnées on entend parler de l'interprétation distributive ou collective (Skrabalova 2003). La lecture distributive suppose une situation à plusieurs événements tandis que la lecture collective en implique un seul. Regardons l'exemple en (19) avec une simple coordination des sujets. Ainsi, hors contexte cette phrase pourrait bien décrire deux situations : la première correspondant à la lecture distributive où chacun des sujets a écrit sa propre lettre et la deuxième, où les deux personnes *Petia* et *Lena* ont écrit une seule lettre ensemble.

- (19) *Petia i Lena napisali pis'mo.* → *Lecture distributive ou collective*  
 Petia et Lena ont écrit lettre  
 'Petia et Lena ont écrit une lettre.'

Situation A : lecture distributive – *chacun a écrit sa propre lettre*

Situation B : lecture collective – *les deux ont écrit une seule lettre, ensemble*

Considérons maintenant l'exemple en (20) où il s'agit du même exemple avec l'emploi de la coordination initiale. On peut constater qu'à la différence de (19)

cet exemple permet uniquement la lecture distributive supposant plusieurs événements. La conjonction de coordination *et* en français a d'ailleurs le même effet sur l'interprétation de la structure coordonnée.

- (20) i Petia i Lena napisali pis'mo. → *lectures distributive / \*collective*  
 et Petia et Lena ont écrit lettre  
 'Et Petia et Lena ont écrit une lettre.'

Situation A : lecture distributive – *chacun a écrit sa propre lettre*

\*Situation B : lecture collective – *les deux ont écrit une seule lettre, ensemble*

L'étude de l'interprétation de (19) et de (20) nous amène donc à suggérer que l'emploi de la conjonction initiale influence l'interprétation de la structure coordonnée en imposant une lecture distributive.

Rappelons-nous aussi qu'il existe des verbes dont la sémantique implique un seul événement comme les verbes *s'embrasser, se réunir, se rencontrer*, etc. Ces verbes décrivent une situation correspondante à la lecture collective. L'exemple en (21) montre que l'emploi de la conjonction de coordination initiale dans une phrase au verbe collectif entraîne sa non-interprétabilité (21b).

- (21) a. Petia i Lena potselovalis'. → *lecture collective imposée par le*  
 Petia et Lena se sont embrassés *verbe*  
 'Petia et Lena se sont embrassés.'
- b. # I Petia, i Lena potselovalis'.  
 # 'Et Petia et Lena se sont embrassés.'

La phrase en (21b) est non interprétable du fait qu'elle ne peut pas recevoir la lecture distributive forcée par la conjonction initiale dans la situation qui impose la lecture collective (un seul événement). Autrement dit, il s'y passe un conflit entre deux interprétations indépendamment imposées ce qui résulte en une non-interprétabilité.

### 3.2 Analyse de la coordination initiale en tant que marque de distributivité

La coordination initiale ou corrélatrice est étudiée par plusieurs linguistes qui mettent en relief la présence d'une seule lecture possible pour ce type de constructions coordonnées (Munn 1993, Skrabalova 2003 entre autres). Ces chercheurs supposent également que la conjonction de coordination initiale n'est pas en réalité une vraie coordination.

Un des arguments en faveur de cette position vient du fait que dans certaines langues la conjonction de coordination initiale a une forme particulière différente de la conjonction typique – par exemple *both, either* en anglais. Munn (1993) et Hendriks (2001) considèrent les conjonctions initiales *either, both* en anglais en tant que quantificateurs distributifs et non pas comme conjonctions de

coordinations. En effet, *and* en anglais ne peut pas apparaître dans la position initiale comme le montre (22b).

- (22) a. Both John and Mary wrote a letter.  
b.\* And John and Mary wrote a letter.

Skrabalova (2003) étudie aussi les particularités sémantiques des structures coordonnées avec la conjonction initiale en comparant quelques langues (anglais, français et tchèque) et elle conclut que la conjonction initiale n'est rien d'autre qu'un morphème distributif. Selon elle, c'est à cause de l'homophonie de ce morphème avec la conjonction de coordination dans certaines langues qu'on les identifie souvent par erreur (en français *et* = *et* par exemple). Skrabalova (2003) suggère que le morphème distributif peut être nul et c'est pour cette raison que la phrase en (19) discutée plus haut et répétée en (23) a une double interprétation : la lecture distributive ou collective est réalisée avec la présence ou absence de ce morphème distributif nul (23a) vs (23b) :

- (23) a. [*morph distr.nul*] Petia i Lena napisali pis'mo. -> *lect.distributive*  
Petia et Lena ont écrit lettre  
'Petia et Lena ont écrit une lettre.'  
b. Petia i Lena napisali pis'mo. -> *lecture collective*

Le statut de la coordination initiale est remis en question et devrait donc être reconsidéré. Ceci étant dit, nous devons maintenant voir si le statut changé peut jeter plus de lumière sur le problème des constructions aux mots-QU coordonnés.

#### 4. Explication de l'impossibilité de coordination initiale pour les questions coordonnées.

Nous voyons dans la section précédente que l'emploi de la conjonction de coordination initiale dans le contexte des verbes au sens collectif crée des phrases non interprétables. La non-interprétabilité serait le résultat d'un conflit entre deux interprétations opposées qui sont chacune indépendamment imposées par deux éléments distincts : d'un côté, il s'agit de la marque de distributivité qui impose la lecture distributive, de l'autre, l'emploi du verbe au sens collectif implique l'interprétation collective. Par conséquent, la phrase devient non interprétable.

Revenons maintenant aux interrogatives aux mots-QU coordonnés et au problème majeur de leur analyse dans un cadre plus large de structures de coordination – l'impossibilité de la coordination initiale. On peut supposer que l'agrammaticalité de la coordination corrélatrice des mots-QU résulte d'un conflit semblable à celui décrit plus haut, notamment, l'incompatibilité/contradiction entre deux interprétations imposées. Expliquons plus en détail comment cela marche avec les questions coordonnées.



Il faudrait se rappeler tout d'abord que la seule interprétation pour une question coordonnée est une paire unique de réponses. L'interprétation de paire unique suppose une situation qui correspond à un seul événement (lecture collective). L'interprétation d'une liste de paires à son tour correspond à une situation comprenant plusieurs événements (lecture distributive).

Alors, on peut suggérer que la présence d'une marque de distributivité (conjonction de coordination) rend agrammaticale la question coordonnée (24b) où la lecture d'une paire unique (un seul événement) est imposée (24a). En d'autres mots, l'impossibilité de la coordination initiale dans les questions coordonnées viendrait de l'impossibilité de lecture distributive dans un contexte où une autre interprétation est déjà demandée (dans notre cas l'interprétation de paire unique) tout comme pour les verbes au sens collectif discutés dans la section précédente.

- (24) a. Kto i kuda uexal?      -> *lecture de paire unique*  
 et qui et où est parti  
 'Qui est parti et où ?'
- b. \* I kto i kuda xodil?      -> *conflit d'interprétations a lieu*

Nous voyons que les questions coordonnées représentent un type de coordination particulier mais elles ne sont pas uniques dans leur genre, en tout cas en russe. Dans la section suivante nous présentons des données de la coordination des pronoms négatifs en russe, autre type de coordination atypique.

## 5. Autres données intéressantes : coordination des pronoms négatifs

### 5.1 Particularités de la négation coordonnée en russe

Le russe permet la coordination d'autres indéfinis comme les pronoms négatifs (25a). Kazenin (2002) mentionne dans son travail la possibilité de coordination des pronoms négatifs, néanmoins personne jusqu'à présent n'a étudié ces constructions en détail.

- (25) a. Nikto i ničego ne sdelał.      -> [*Nég. & Nég.*] *en russe*  
 Personne et rien ne a fait  
 'Personne n'a rien fait.'
- b. Nikto ničego ne sdelał.

Tout comme les mots-QU, les pronoms négatifs en russe n'ont pas de restriction de fonction ni d'ordre pour pouvoir être coordonnés. En (25a) les deux éléments remplissent la fonction d'arguments, en (26) il s'agit de la coordination des mots négatifs argument et adjectif.

- (26) a. Nikto i nikuda ne idet.  
 personne et nulle part ne va  
 'Personne ne va nulle part.'
- b. Nikuda i nikto ne idet.

Comme on peut le voir, la coordination des pronoms négatifs en russe partage les mêmes propriétés que la coordination des mots-QU. Qu'en est-il de la coordination initiale? Considérons les exemples en (27).

- (27) a. Nikto i nikuda ne idet  
 personne et nulle part ne va  
 'Personne ne va nulle part'.
- b. \*I nikto i nikuda ne idet.

Il est intéressant de constater que la coordination initiale est impossible avec des pronoms négatifs en russe (27b). Ceci peut suggérer que les questions coordonnées et la coordination des pronoms négatifs représentent le même phénomène. Pour rendre plus claire la ressemblance du comportement des mots négatifs et des mots-QU coordonnés, nous devons regarder de plus près le lien entre ces deux classes de mots.

## 5.2 Qu'y a-t-il de commun entre les mots-QU et les mots négatifs?

Plusieurs chercheurs notent que les pronoms négatifs ainsi que les mots-QU font partie d'une classe plus large de pronoms indéfinis et en représentent des types différents (Haegeman 1995, Haspelmath 1997). Haspelmath (1997) souligne que dans la plupart des langues les pronoms négatifs sont morphologiquement dérivés des mots interrogatifs. C'est notamment le cas du russe (et d'autres langues slaves). Dans le tableau en (28) sont présentés les mots-QU et les pronoms négatifs respectifs du russe.

### (28) Mots-QU et pronoms négatifs en russe

Mots-QU		Pronoms négatifs	
Mots russes	Traduction	Mots russes	Traduction
kto	qui	ni-kto	personne
čto	quoi	ni-čto	rien
kogda	quand	ni-kogda	jamais
kuda	où (direction)	ni-kuda	nulle part
gde	où (lieu)	ni-gde	nulle part

On voit que les pronoms négatifs sont morphologiquement dérivés des interrogatifs et qu'il s'agit de la dérivation préfixale. Ainsi, chaque pronom négatif en russe comprend la racine qui correspond au mot-QU de la même catégorie et le préfixe négatif *ni-*.

L'appartenance à la classe des mots indéfinis et la proximité morphologique des mots-QU et des pronoms négatifs en russe pourraient peut-être expliquer le comportement similaire des structures de coordination négative et interrogative. Pour vérifier cette hypothèse, dans la section suivante nous regardons si la négation des négatifs est possible en roumain, une autre langue qui permet les structures aux mots-QU coordonnés.

### 5.3 Négation coordonnée en roumain?

Étant donné la possibilité de coordonner les mots-QU et les pronoms négatifs en russe, on pourrait supposer le suivant : s'il s'agit du même phénomène, les langues qui permettent la coordination des mots-QU (p.ex. roumain, hongrois) permettraient également la coordination des pronoms négatifs. L'exemple en (29) représente la coordination des mots-QU en roumain. Pourtant, si on regarde (30) on constate que la négation coordonnée en roumain ne semble pas possible.

(29) Cine și ce a cumpărat? (roumain)  
 qui et quoi a acheté  
 'Qui a acheté quoi?'

(30) \*Nimeni și niciodată nu a reușit. (roumain)  
 personne et jamais ne a réussi  
 'Personne n'a jamais réussi'.

Cette particularité du roumain contredit l'hypothèse de la coordination des mots négatifs dans d'autres langues et on devrait essayer de répondre pourquoi il existe une telle différence entre le russe et le roumain.

Nous pourrions supposer que le roumain a une contrainte quelconque qui bloque la coordination des pronoms négatifs : une contrainte à la base morphologique ou peut-être syntaxique. Si on compare la morphologie des mots-QU et des pronoms négatifs en roumain (31) on remarquera qu'en effet, les distinctions entre deux types d'indéfinis sont plus prononcées qu'en russe.

#### (31) Mots-QU et pronoms négatifs en roumain

Mots-QU		Pronoms négatifs	
Roumain	Traduction	Roumain	Traduction
cine	qui	nimeni	personne
ce	quoi	nimic	rien
când	quand	niciodată	jamais
unde	où	niciunde	nulle part

Pour le moment, nous laissons ouverte la question de l'impossibilité de coordination des pronoms négatifs en roumain.

## 6. Conclusion

Dans ce travail nous proposons une explication de l'impossibilité de la coordination initiale dans les questions coordonnées. Pour ce faire, nous faisons une comparaison des questions coordonnées à la coordination classique et nous considérons leur interprétation. Ceci nous mène à conclure que la conjonction de coordination initiale n'est pas une vraie coordination mais qu'elle agit plutôt comme un marqueur de distributivité. Nous suggérons par la suite que l'agrammaticalité des questions coordonnées avec la coordination initiale serait le résultat d'un conflit surgissant lorsque le marqueur distributif apparaît dans un contexte qui impose déjà une autre interprétation. Nous présentons également les données de la coordination des pronoms négatifs en russe, structure qui partage les mêmes particularités que la coordination des mots-QU.

L'analyse des données dans les différentes langues suggère qu'il y aurait une sorte de continuum selon lequel les langues auraient des options différentes en fonction d'acceptabilité de telle ou telle structure (32).

(32) Disponibilité des structures dans les différentes langues

Langue	Structures possibles		
	suite mots-QU multiples	mots-QU coordonnés	pronoms négatifs coordonnés
Français	<i>non</i>	<i>non</i>	<i>non</i>
Anglais	<i>non</i>	<i>oui et non</i>	<i>non</i>
Roumain	<i>oui</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>
Russe	<i>oui</i>	<i>oui</i>	<i>oui</i>

Ce travail soulève d'autres questions que nous laissons pour les futures recherches. Premièrement, il serait nécessaire de déterminer s'il existe un lien direct entre la possibilité d'avoir les suites de mots-QU multiples et les questions coordonnées ce qui demande l'analyse d'un plus grand échantillon de langues. Une autre question concerne l'étude de la possibilité des questions coordonnées en anglais et de leur absence en français, deux langues sans mouvement-QU multiple. Finalement, il faudrait étudier plus en détail la nature du lien entre la possibilité de coordonner les mots-QU et les pronoms négatifs.

## Références

Bošković, Željko. 1998. Wh-Phrases and Wh-Movement in Slavic. Position paper for Comparative Slavic Morphosyntax Conference. Bloomington, Indiana.

- Gračanin-Yukse, Martina. 2007. *About Sharing*. Doctoral dissertation, Department of Linguistics and Philosophy, MIT.
- Grebenyova, Lydia. 2004. Interpretation of Slavic Multiple Wh-Questions. *Proceedings of the Annual Workshop on Formal Approaches to Slavic Linguistics (FASL 12, 2003)*.
- Gribanova, Vera. 2009. Structural adjacency and the typology of interrogative interpretations. *Linguistic Inquiry* 40/1, 133—154.
- Haegeman, Liliane. 1995. *The Syntax of Negation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Haspelmath, Martin. 1997. Indefinite pronouns. *Oxford Studies in Typology and Linguistic Theory*. Oxford: Clarendon.
- Liptak, Aniko. 2003. Conjoined questions in Hungarian. *Multiple Wh-fronting*, eds. C. Boeckx & K. Grohmann, 141-160. Amsterdam: John Benjamins.
- Merchant, Jason. 2008. Spurious coordination in Vlach multiple wh-fronting, Presented at *Mid-America Linguistics Conference*, 26-28 October 2008, University of Kansas.
- Munn, Alan Boag. 1993. *Topics in the Syntax and Semantics of Coordinate Structures*. Doctoral dissertation, University of Maryland.
- Skrabalova, Hana. 2003. Syntaxe de la coordination [Conj DP Conj DP]: comparaison entre le français, le tchèque et l'anglais. *Conférence à la Journée sur la coordination*, 1er mars 2003, UMR 7110 (LLF) & Paris 7.